

- 297 -

Discours

Pour demander une femme en Mariage; Si le repas a lieu où est la femme, et si on la demande après déjeuner.

Le Baz-Valan

Avant de vous quitter, ô respectable société, recevez nos remerciements pour la bienveillante réception que vous nous avez faite, et pour le déjeuner que vous nous avez offert : Mais en même temps je veux aussi vous annoncer que je suis chargé de vous faire ma demande. on m'a mis à la tête de la députation, et on veut que je porte la parole : Je me reconnais cependant bien indigne de cet honneur, car je n'ai hélas ! ni talent ni grand esprit et je n'ai pas reçu grande instruction. Mais ce qui me donne quelque hardiesse, c'est que j'espère que vous serez indulgents, et que vous voudrez bien m'excuser, si je ne m'acquitte pas comme je l'aurais désiré de la commission qui m'a été confiée. ainsi, si vous le permettez, je vais vous expliquer clairement le sujet de notre visite.

Le Breutaer

Vous parlez avec tant de modestie et de politesse, que vous méritez que nous fassions attention à toutes vos paroles. Richesse et honnêteté, Savoir et Modestie sont de grandes qualités, mais peu communes, hélas ! - et se montrer reconnaissant des services qu'on a reçus, c'est prendre le bon chemin pour en obtenir de nouveaux. Parlez donc en toute assurance, faites nous connaître vos sentiments, et vous nous trouverez tous disposés à entendre raison. Mais on peut fort bien discourir avec le chapeau sur la tête.

Le Baz-Valan

j'ai aujourd'hui l'honneur de présenter dans votre maison un jeune homme rempli de sagesse, un jeune homme de votre connaissance; et la plus grande preuve de sa sagesse, c'est qu'il a choisi une de vos filles pour être sa femme, si vous le permettez. Vous savez que déjà trois publications ont été faites, et que jusqu'ici aucun empêchement n'a été opposé à leur union. nous venons donc aujourd'hui la chercher pour la conduire à l'Eglise.

Le Breutaer

j'arrive, mon ami, d'un long voyage que j'ai fait en Allemagne, et depuis bientôt deux mois je n'ai pas assisté à la grand'messe dans mon bourg. ainsi tout ce que vous me dites là est du nouveau pour moi. depuis hier je suis en courses pour voir mes amis, et je pensais que c'était pour moi que vous étiez venus, et que ce banquet avait été préparé pour fêter mon retour.

- 298 -

Discours
Pour demander une femme en Mariage
(suite)

Le Baz-Valan

Toujours du côté de la fiancée on cherche des détours;
Et savez-vous pourquoi ? pour retenir longtemps
les gens debout.

Le Breutaer

Je ne cherche pas de détours; j'expose tout
simplement mes raisons. Il faut que vous attendiez
car le fils de la maison s'est fendu le nez; non
pas en se battant, mais bien en le bourrant de
Tabac, et il est allé au marché chercher une
aiguille pour le coudre. En attendant son retour,
car il ne tardera je pense pas à revenir, il m'a
laissé ici, en me chargeant de parler pour lui.
ainsi je vous déclare, écoutez bien ce-ci (*sic*), qu'il faut
que son nez soit guéri, avant que les noces se
fassent, car il craint que Monsieur le Curé ne
s'effraie (*sic*) à la vue d'un nez ainsi défiguré.

Le Baz-Valan

S'il avait voulu m'en parler, je lui aurais
évité la peine de courir si loin, oui, car je sais
guérir par les remèdes les plus extraordinaires.
l'autre jour mon cheval noir, un animal des
plus précieux, eut la peau toute déchirée d'un
coup de dent d'un  ne. vous ne vous douteriez
jamais du remède que j'employai. Je couvris
la blessure avec un morceau de lard que j'y
cousus (*sic*) avec une aiguille.

Le Breutaer

Il est vrai qu'en voyageant on apprend beaucoup.
je me souviens qu'étant soldat en Espagne, un jour qu'il faisait
grande chaleur, il arriva une chose étrange. une femme
fut mordue par une Couleuvre, et tous ses parents en
ressentirent une vive douleur : vous croyez, peut-être, que la
femme en mourut ? point, ce fut la Couleuvre qui creva.

Le Baz-Valan

Je ne suis pas des plus habiles et cependant je sais
 crire avec beaucoup d'adresse. La première lettre que
je fis jamais, fut écrite avec une pomme cuite, et après
cela ma meilleure plume fut une andouille. Il
faut croire que j'écris assez bien, ou que du moins mon
 criture est très lisible, car j'ai fait assez bien mon
chemin, et toutes les fois que je présente une requête
on m'écoute, et je ne veux pas aujourd'hui être
retenu trop longtemps ici.

- 299 -

Discours
Pour demander une femme en Mariage
 (suite)

Le Breutaer

Je crains fort que vous ne soyiez (*sic*) des Gascons, gens qui courent beaucoup, toujours le nez en l'air, et flairant le vent, pour savoir s'il ne leur apporte pas l'odeur de quelque bon repas, afin de s'y rendre aussitôt.

Le Baz-Valan

Vous vous êtes levé de bonne heure pour faire rire les gens; mais le temps marche toujours, ainsi donc hâtons-nous d'en finir.

Le Breutaer

oui, l'autre jour un Gascon fit un tour qui n'était pas mauvais. ayant appris qu'il qu'il (*sic*) était mention de nœces dans une famille riche, justement le jour de la fête de la Magdeleine, il se mit dans la tête que ce serait une bonne fortune pour lui de pouvoir prendre part au repas. Comme il était homme adroit et actif, il ne fut pas long-temps embarrassé, et eut bientôt trouvé un prétexte pour parler au Père de la jeune mariée. Tous les convives étaient arrivés, et on n'attendait plus personne. alors notre Gascon entra en faisant force salutations, et dit au maître de la maison : j'ai à vous communiquer une affaire de grande importance, et qui peut vous rapporter beaucoup d'argent. je suis fâché de vous retenir un instant; mais ce-ci (*sic*) ne souffre aucun retard. Le Maître dit à notre homme : Restez diner avec nous, mon ami, et ensuite nous pourrons parler à votre aise de cette affaire. quand le festin fut fini, et que l'heure de se retirer fut venue, le Gascon dit à son amphytrion (*sic*) : Voici donc cette affaire si importante : j'ai appris que vous donnez cent mille écus de dot à votre fille, et je viens vous proposer de la prendre avec la moitié de cette somme. l'autre moitié vous restera, et votre bénéfice sera clair. le Père indigné d'être si impudemment joué, entra dans une belle colère. Mais le Gascon déguerpit au plus vite. il fut obligé de montrer ses talons; mais il avait bien diné.

Le Baz-Valan

Nous ne sommes pas des Gascons, mais bien de vrais et sincères Bretons; ce n'est pas des repas que nous cherchons, mais bien la jeune fiancée.

- 300 -

Discours
Pour demander une femme en Mariage
(suite)

Le Breutaer

je crois que vous êtes un excellent homme, et je ne voudrais pas vous tromper. je serais blamable de vous amuser et de vous retarder d'avantage (*sic*). je suis désolé du contre-temps qui est arrivé, et je vous plains de tout mon coeur. Depuis hier la jeune fiancée a changé de sentiment. je m'étais absenté du pays, et déjà on me croyait mort. Mais sitôt mon retour, elle m'a déclaré que je n'avais qu'à me prononcer et elle me donnerait la préférence. aussitôt je suis accouru la saluer, et je suis venu aujourd'hui faire Guéladenn : et voilà la danse.

Le Baz-Valan

Ce serait en effet un singulière danse, ô mon compère si vous nous aviez joué ce tour : Mais sur la fin de la danse vous pourrez être fort désappointé, car nous prétendons savoir sur quoi vous vous fondez.

Le Breutaër

J'ai déjà entendu maint coqs chanter, et pour n'être pas encore vieux, j'ai vu maint Loups la nuit. prenez bien garde; car à vous entendre parler, j'ai envie de vous comparer à un soldat fanfaron, qui parle de tout prendre, et qui s'en retourne le sac vide.

Le baz-Valan

Détrompez-vous, je ne suis pas l'homme dont vous parlez-là. J'ai assisté à plus d'un combat, et quand les balles des ennemis pleuvaient de tout côté autour de moi, loin de trembler ou d'avoir peur, je les ramassais pour les leur renvoyer. Et voila pourquoi j'ai l'honneur d'en être revenu victorieux, et aujourd'hui j'espère vaincre encore.

Le Breutaër

à vous entendre parler vous seriez un homme redoutable : mais qui voudrait ajouter foi à vos discours ? Je sais qu'en voyageant on fait provision d'histoires merveilleuses, et qu'ensuite on vient ennuyer les gens du récit de ses exploits. auriez-vous donc la prétention de nous en imposer, et de nous forcer ainsi à céder ? Mais apprenez que nous ne céderons jamais, nous fallut-il procéder.

- 301 -

Discours
Pour demander une femme en Mariage
(suite)

Le Baz-Valan

hélas ! les procès n'augmenteront jamais notre fortune. il me revient en mémoire une histoire que j'ai entendu raconter. Deux voyageurs trouvèrent une huître. voila chicane entr'eux pour savoir à qui elle devait appartenir. Tous deux prétendaient y avoir droit. Ils allèrent en justice. mais grand fut leur désappointement. Le juge, sans longs playdoyers (*sic*), trouva bientôt moyen de les mettre d'accord. Il ouvrit l'huître, en avala le contenu et donna une coquille à chacun des deux prétendants.

Le Breutaer

je suis parfaitement de votre avis quand vous dites qu'il faut autant que possible éviter les Procès qui causent la ruine de tant de familles. Chacun sait que ce n'est pas moi qui cherche chicane; notre affaire est commencée, il faut la terminer, et si vous voulez faire l'entêté, il vous en coûtera.

Le Baz-Valan

Laissons donc les disputes, et tachons de nous entendre. Si vous voulez nous céder cette jeune fille, je vous en trouverai une autre qui vous conviendra, une fille qui s'entend au ménage, comme je vais le prouver. L'autre jour en chassant j'entraï chez elle, et je la trouvai qui avait usé (brûlé) toute une Chandelle en cherchant une vieille épingle. quelle précieuse ménagère ! brûler toute une chandelle en cherchant une Epingle, encore ne la trouva-t-elle point.

Le Breutaer

Si vous êtes Baz-Valan, parlez de cette femme à quelque marchand d'allumettes; ou bien si vous aimez mieux, demandez-la pour vous-même. Pour nous, la femme que nous désirons est dans cette maison. Et nous avons sa promesse et le consentement de ses parents; vous pouvez le leur demander, ils ne sont pas muets.

Le Baz-Valan

à vous entendre parler, on dirait que c'est une affaire conclue : S'il en est ainsi, je n'y veux mettre aucun obstacle. Cependant permettez-moi d'entrer un instant dans la maison, pour voir si je n'y trouverai aucune jeune fille qui soit contente de se marier.

- 302 -

Discours
Pour demander une femme en Mariage
(suite)

Le Breutaër

(on lui présente une jeune Enfant)

Voyez, Compère, voici certes un objet digne d'être aimé, et si elle est contente et qu'elle vous convienne, qu'il soit fait selon votre volonté.

Le Baz-Valan à la jeune enfant

Bonjour à vous charmante enfant, fleur si fraîche, bouquet rempli de parfums : ce n'est certainement pas vous qui resterez sans trouver un époux : mais il faut attendre que le temps soit venu pour faire la moisson, il faut attendre que le soleil ait doré les épis.

Le Breutaer

Si celle-ci ne vous convient pas, je vais encore faire un tour dans la maison et tacher d'en trouver une autre qui sera (soit) selon vos goûts. (Il lui présente une veuve)

Le Baz-Valan

hola ! mon ami, nous ne sommes pas des méchants, et nous ne voulons pas nous emparer du bien d'autrui. cette femme est mariée, à moins qu'elle n'ait divorcé, et nous ne sommes pas venus ici chercher des femmes mariées.

Mais dites-moi, ô jeunes filles, à quoi pensez-vous donc lorsque vous voyez, les femmes qui déjà ont eu un mari prêtes à se prendre un second ? ah ! mettez-y de la diligence, ou votre tour passera. Excusez, ô femme respectable, il est permis de plaisanter; mais celui qui doit vous choisir, n'est pas encore venu.

Le Breutaer

Si maintenant vous voyez la pointe de ses souliers, vous en verrez bientôt les talons. vous êtes un homme habile, j'en conviens, mais je vous trouve par trop difficile.

Le Baz-Valan

Je n'ai aucunement déprécié la femme que vous nous avez présentée; et comme il n'est pas de vieux sabot qui ne trouve son semblable, elle aussi, à force de chercher, trouvera un autre mari. nous ne sommes pas venus pour elle, et nous ne songeons nullement à elle. nous sommes venus pour celle dont les publications ont été faites : Rénéaïk Javré est son nom, et pour vous bien expliquer les choses fanch javré est le nom de son père. ainsi ne cherchez pas à nous tromper, car nous savons qu'elle est dans cette maison.

- 303 -

**Discours
Pour demander une femme en Mariage
(suite)**

Le Breutaer

Puisque vous expliquez si clairement les choses, nous savons maintenant, à n'en pas douter, de qui vous voulez parler. mais il faut savoir d'elle, si elle est contente de se marier. (Il entre; puis revient et dit :)
Je l'ai trouvée tranquillement assise à table,
Et elle m'a répondu qu'elle ne sait pas qui est là.

Le Baz-Valan

ô mon mignon, nous savons parfaitement ce que signifie cette réponse : elle montre par là qu'elle est prudente, et qu'elle sait maîtriser ses sentiments. c'est comme si elle avait dit qu'elle ne donnerait pas sa main au premier venu, mais seulement à celui qui lui est destiné. c'est celui-là même qui est ici, et nous n'en proposons pas un autre : ainsi faites-nous tous entrer par bande.

Le Breutaer

ô mon mignon, vous avez le talent de savoir tourner chaque chose selon votre fantaisie; mais vous savez que le plus habile peut faiblir : ainsi permettez-moi de vous dire que vous vous trompez. si cette jeune fille est assise, son esprit est occupé, et si elle a fait cette réponse, c'est qu'elle pensait à autre chose. car depuis quelques jours il est venu une foule de parents et amis, et nous les avons tous reçus avec joie et de bon coeur. à la suite de ces visites le pain est venu à nous manquer. heureusement que le Meunier voleur est venu hier nous apporter de la farine. aujourd'hui donc je dois cuire le pain et elle doit s'occuper du laitage et du beurre. Il lui faudra encore préparer la pâte. ainsi donc il nous est impossible de vous livrer aujourd'hui notre jeune fiancée.

Le Baz-Valan

S'il n'y a que le défaut de pain qui vous arrête, accompagnez-nous tous par bandes, venez conduire la jeune fiancée, nous avons une grande salle tapissée et ornée de fleurs, disposée pour vous recevoir. pain, viande, tripes, patés, lard, côtelettes, nous avons de tout en abondance. une grande table a été dressée pour recevoir les Convives : nous n'attendons plus que la jeune mariée pour présider au festin. quand elle viendra nous déboucherons les bouteilles, nous chanterons et nous danserons. eh ! bien, mon Mignon, que dit votre coeur ?

- 304 -

Discours
Pour demander une femme en Mariage
(suite)

Le Breutaër

Vous discourez tant et si bien que je suis tenté de vous contenter. Cependant ce serait une folie à moi d'abandonner mon ménage et de vous céder une femme dont nous avons si grand besoin. vous autres vous êtes sans soucis, votre besogne est faite, et vous n'avez besoin de secours que pour manger et boire, pour chanter et pour danser. Mais voici un garçon actif et intelligent, qui vous vaudra autant que cent.

Le Baz-Valan

Ta ! Ta ! nous ne sommes pas venus ici chercher des garçons, retire-toi bien vite, vilain singe.

Le Breutaer

Si celui-là ne vous convient pas, en voici un autre, un gars bien solide, et qui ne peut manquer de vous convenir.

Le Baz-Valan

Salut à vous, mon bon homme, approchez, je vous prie, je présume que vous étiez là en curieux, pour admirer nos jeunes filles et choisir celle qui vous conviendrait le mieux : mais notre affaire doit se terminer d'abord, et s'il vous prenait fantaisie d'y apporter quelque retard, nous saurions vous faire déguerpir; nous vous rendrions la monnaie de votre pièce.

Le Breutaer

Dites-moi, je vous prie, mon ami, les jeunes filles de votre pays sont-elles toutes mortes, qu'il vous faille venir si loin chercher des épouses ? j'ai toujours entendu dire qu'il ne manque pas de femmes en Bretagne. si vous voyagiez, vous pourriez en trouver de toutes sortes, et peut-être, sur la fin de votre tournée, pourriez-vous choisir selon votre fantaisie. pour ici il n'y en a aucune qui veuille se marier.

Le Baz-Valan

Dites-moi d'abord ce que c'est qu'une promesse. J'ai de tout temps entendu dire qu'on devait tenir sa parole : or une de vos filles a promis à ce jeune homme mariage et fidélité et c'est ce que nous sommes venus chercher.

Le Breutaër

Comment donc, je vous avais pris pour un homme d'esprit, il est vrai que les hommes d'esprit rêvent aussi quelquefois : serait-il possible qu'il y eût dans la